

Jean Iff : 11.3.1924 - 18.6.2003

Autor(en): **Spichiger, Rodolphe / Tripod, Raymond**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **58 (2003)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean IFF

(11.3.1924-18.6.2003)

Rodolphe SPICHIGER et Raymond TRIPOD

Le 18 juin 2003, Jean Iff, ancien jardinier-chef des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB), s'est éteint paisiblement dans sa 80^e année.

Né le 11 mars 1924, il est nommé jardinier aux CJB en 1947 par le Professeur Charles Baehni, après une formation à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine et des emplois divers qui étoffent son expérience professionnelle. Grainier (1956) puis contremaître (1959), il est nommé jardinier-chef par le Conseil administratif sur proposition du Professeur Jacques Miège en 1967, fonction qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite en 1985.

Ceux qui ont eu la chance de travailler avec Jean Iff se souviennent d'un homme massif, un peu bourru, mais dont le visage s'illuminait et s'empourprait au moindre mot d'esprit. A la première heure, celle des jardiniers, il parcourait et inspectait son domaine, les mains dans les poches de son éternel imperméable. C'était un homme de la terre, profondément imprégné de simplicité, que beaucoup approchaient avec un respect craintif. Il était néanmoins très ouvert et d'un tempérament pacifique. Son ascendant sur les jardiniers était dû aussi bien à son autorité naturelle qu'à une compétence technique supérieure. Les conservateurs, jeunes et moins jeunes, quels que soient leurs titres et fonctions, considéraient le jardin comme la chasse gardée de Jean Iff, évitant soigneusement toute intervention dans ce domaine réservé. Rares étaient ceux qu'il tutoyait et qui n'étaient pas forcément ceux qu'il estimait le plus.

Jean Iff s'est construit professionnellement en pratiquant toutes les facettes du métier d'horticulteur. D'abord affecté à la construction de massifs de rocailles (1947), il devient un expert reconnu de la réalisation de jardins alpins. Il est invité au Jardin alpin du Lautaret – dépendant de la faculté des sciences de l'université de Grenoble – pour y prodiguer ses conseils (1950). La maladie n'épargne pas cette force de la nature qui doit séjourner une année à Leysin (1953). On a tendance à oublier aujourd'hui combien les générations précédentes ont souffert des affections pulmonaires. Après ce grave accident de

parcours, Jean Iff se consacre à l'étiquetage des collections, au travail de grainier et à la multiplication des plantes. Il collabore étroitement (1956-1962) avec la conservatrice du jardin, Simone Vautier, pour la détermination des plantes dans le jardin et l'herborisation dans le terrain. Il parcourt les Alpes, les Pyrénées, les Dolomites, le bassin méditerranéen. Sa connaissance botanique, acquise au contact de grands savants, n'a rien à envier à celle d'un universitaire. Il devient le garant de l'exactitude des noms scientifiques des plantes vivantes



Jean IFF

(photo: Claude Iff)

des CJB. A cet égard, les ouvrages scientifiques traitant de la nomenclature et de la taxonomie botanique n'ont pas de secret pour lui. Ses activités de grainier débouchent sur la création d'un immense réseau d'échange de graines documenté par un *Index seminum*.

A partir de 1967, il dirige le jardin botanique. En plus de la mise en valeur et du développement de ce qu'il avait lui-même contribué à instaurer comme jardinier, grainier (1956), puis contremaître (1959), il s'investit dans le grand projet d'extension des serres et des bâtiments de fonction. Cette étape, dite Bot IV, a été programmée dans les années 70 par le directeur de cette époque, le Professeur Jacques Miège, sous la tutelle de la conseillère administrative patronne des musées, M^{me} Lise Girardin. Cela signifie l'étude approfondie des besoins du jardin, en collaboration avec les architectes et les ingénieurs, le remplacement des anciennes serres par les nouvelles, le déménagement des collections, bref, un énorme travail de planification et de concertation. Jean Iff aura le plaisir d'assister aux inaugurations de ses réalisations dans les années '80.

Son style de commandement était caractérisé par une délégation des compétences et une responsabilisation des collaborateurs. Néanmoins, et en homme à poigne qu'il était, il ne craignait pas d'intervenir dans le fonctionnement d'un secteur lorsqu'il l'estimait nécessaire. Ajoutons qu'il a fonctionné toute sa carrière comme enseignant dans les écoles professionnelles et comme expert aux examens cantonaux et fédéraux.

Il serait trop long d'énumérer les sociétés, associations, charges effectives et honorifiques qui ont marqué sa carrière. Plusieurs articles décrivent le parcours de Jean Iff et nous y renvoyons le lecteur qui veut en savoir plus sur ce monument de l'horticulture genevoise.

Les Africains disent qu'avec la disparition d'un ancien, c'est un savoir qui s'éteint. Avec Jean Iff et ses semblables, ce ne sont pas seulement des savoirs qui s'éteignent, mais un style de vivre et de communiquer fondés sur la compétence et l'authenticité.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean IFF, "L'année du grainier" *in* Musées de Genève 16/7: 2, 1959.
 Jean IFF, "Une nouvelle réserve à Crozet" *in* Musées de Genève 57: 9-11, 1965.
 Jean IFF et Jacques MIÈGE, "Le Jardin botanique de Genève" *in* Boissiera 14: 81-97, 1969.
 Jean IFF, "Les murs ... aux trésors" *in* Musées de Genève 97: 16-18, 1969.
 Gilbert BOCQUET, "Une succession au Jardin botanique" *in* La Feuille Verte 7, avril 1985.
 ANON., "Au Jardin botanique de Genève" *in* Revue horticole suisse 58: 109-110, mai 1985.

